

Laurence Broydé, *Hostie*, 2024. © Laurence Broydé

SOLEIL VERT

LAURENCE BROYDÉ

EXPOSITION DU 02 MARS AU 06 AVRIL 2023

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION LE VENDREDI 1^{ER} MARS À PARTIR DE 18H

RENCONTRE AVEC L'ARTISTE LE SAMEDI 30 MARS DE 15H À 18H

SOMMAIRE

À PROPOS DE LA GALERIE RDV

1

À PROPOS DE L'EXPOSITION

2

À PROPOS DU TRAVAIL DE LAURENCE BROYDÉ

4

LAURENCE BROYDÉ

5

CONTACT

10



Exposition *Until Life* de Guillaume Mazauric, Nantes, 2022. © Galerie RDV

À PROPOS DE LA GALERIE

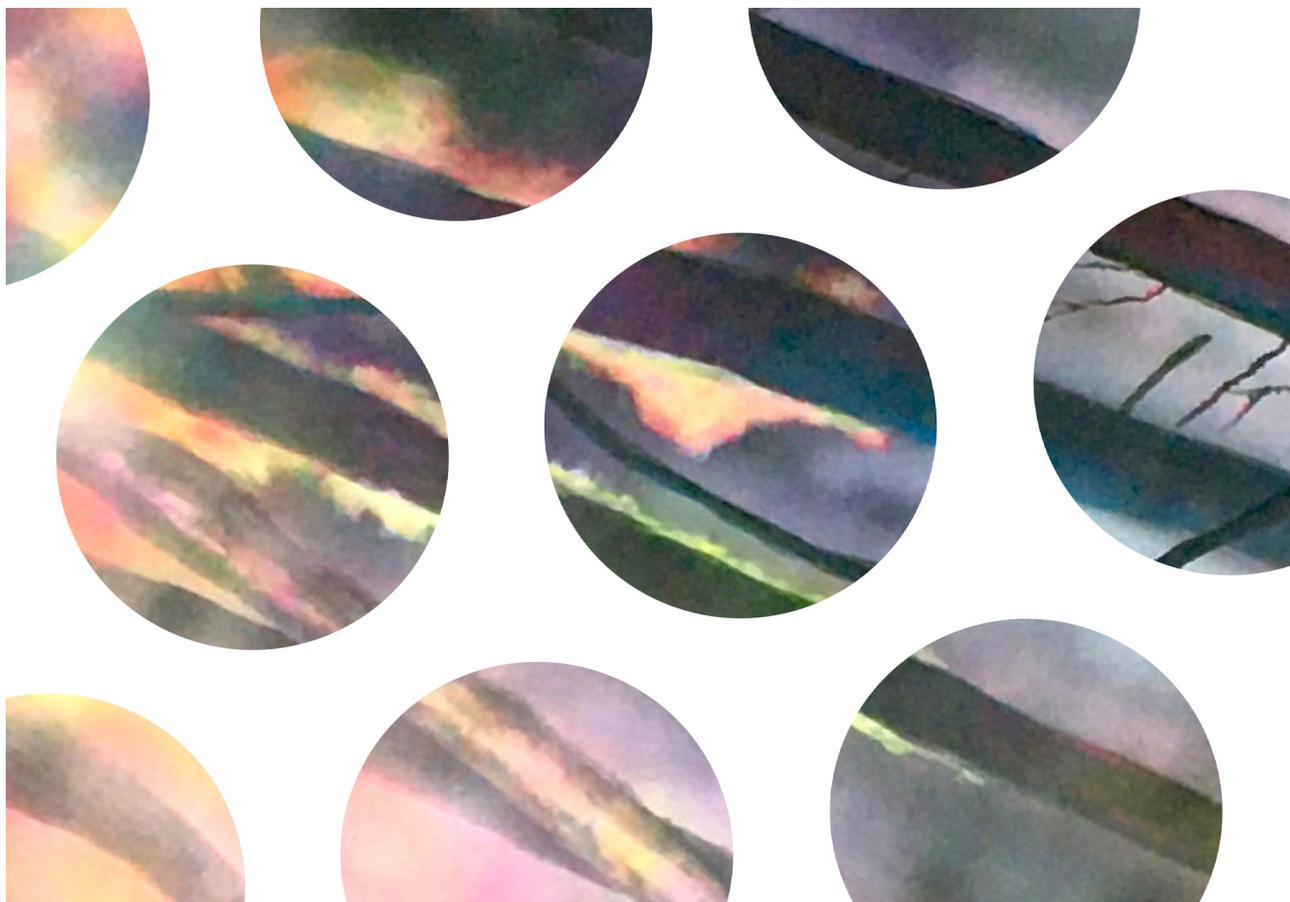
Créée en 2007 par l'artiste plasticien Jean-François Courtilat, l'association RDV se consacre à la création contemporaine, proposant un espace de découvertes et d'échanges pour les artistes et les publics. RDV fait suite à la Galerie Ipsi Facto, basée à Nantes de 1997 à 2007 et lieu important pour la création et les plasticiens.

La galerie accueille en moyenne sept expositions annuelles et en organise deux ou trois en dehors de ses murs. Toutes sont des projets inédits. La création contemporaine se distingue aujourd'hui pour sa pluralité de medium : photographie, peinture, sculpture, vidéo, performance... Et c'est en fonction de cette richesse que la programmation de RDV se construit, n'excluant aucune expression plastique et proposant ainsi une programmation généreuse et sans cesse renouvelée. Chaque exposition est une carte blanche pour un plasticien, invité pour son travail artistique avec une totale liberté de production.

RDV n'est pas un lieu commercial mais un espace expérimental pour les différents acteurs de la scène des arts plastiques. Un lieu pour accueillir le public, l'informer et lui montrer la richesse et le dynamisme de l'art contemporain.

La galerie RDV a pour objectif de rendre l'art contemporain accessible au plus grand nombre. Ainsi, l'entrée est libre et une médiation est proposée aux visiteurs pour chaque exposition. RDV propose également des visites commentées gratuites pour les groupes et scolaires.

RDV
Galerie d'art contemporain



Laurence Broydé, *Hostie*, 2024. © Laurence Broydé

À PROPOS DE L'EXPOSITION

Du 02 mars au 06 avril 2024, RDV présente : *Soleil Vert*, une exposition de l'artiste plasticienne Laurence Broydé.

Soleil Vert s'inspire librement du film éponyme d'anticipation réalisé par Richard Fleischer, en 1973.

Cette dystopie visionnaire résonne cruellement avec notre époque dont l'effondrement écologique semble répéter le scénario : 2022 dans une New York surpeuplée et exsangue, la canicule règne, les ressources naturelles ont disparues, la population est nourrie avec des aliments de synthèse qui se révèle être de la chair humaine, fournis par une multinationale sans foi ni loi.

Pour élaborer son scénario, Fleisher va collaborer avec un écologue Frank Bowerman qui va, pour la première fois mettre en avant des thèmes inédits et inconnus jusqu'alors : le réchauffement climatique, la crise des ressources, l'érosion de la biodiversité, et leurs conséquences. Profondément politique, *Soleil Vert* explore la lente décomposition sociale et écologique conduites par un état et des multinationales corrompus. Il aborde le thème d'amnésie environnementale (chaque génération perd ce qu'avait la précédente sans s'en rendre compte puisqu'elle naît sans).

L'exposition nous plongera dans des installations immersives, entre réalité virtuelle et fictionnelle, de l'espace physique à l'espace imaginé, du réel au fantasmé, mettant en exergue petites victoires et grands combats.

À PROPOS DU TRAVAIL DE LAURENCE BROYDÉ

« Graphiste de formation et ancien membre du collectif d'artistes ALaPlage, Laurence Broydé construit une œuvre singulière au croisement de divers médiums d'expression. Du graphisme à l'installation, du dessin à la sculpture, l'artiste mène des recherches artistiques différenciées et en même temps complémentaires. A la manière d'un hypertexte, l'art de Laurence Broydé compose un univers plastique dans lequel les couleurs, les formes et les matières sont utilisées avec une grande acuité. Ce qui frappe dans la trajectoire de Laurence Broydé, c'est indéniablement son sens de la composition, son utilisation extrêmement précise de la couleur, la plasticité et l'organicité des composants plastiques de ses œuvres. »

Extrait du portrait écrit par Jérôme Carrié, commissaire d'exposition à La Fabrique, Université Jean Jaurès, Toulouse en novembre 2016.



Laurence Broydé, *Abitus*, peinture sur papier aquarelle 300g, 2022 © Laurence Broydé

LAURENCE BROYDÉ

Laurence Broydé est née en 1969 à Brive. Elle vit et travaille actuellement à Nantes. Elle est diplômée de l'ESAD Orléans en Design Graphique en 1992.

Son travail revisite les formes artistiques à la frontière de l'artisanat, de l'art, du design et reconsidère le statut de l'œuvre, tout en traversant les questions d'environnement, de territoires et de « minorité ». Laurence Broydé élabore un corpus d'œuvres sculpturales souvent au crochet (pratique considérée comme féminine, artisanale, « mineure » voire désuète), les *Sculptures à porter*, éléments de transition non genrés permettant la métamorphose, mettant de côté les questions des espèces, des genres et de leurs représentations afin de sortir de la dualité nature/culture. À ce titre les *Sculptures à Porter* pourraient constituer une forme d'ontologie animiste et totémiste qui dans ce cas, mettrait l'art et l'œuvre au centre de l'organisation sociale. En habitant la sculpture, nous devenons l'œuvre. Ce travail explore le rôle des objets transitionnels que sont les œuvres d'art dans nos sociétés actuelles. Les sculptures en étant portées sont humanisées, l'humain devient œuvre d'art, le corps habite l'œuvre et l'active. Chacune d'elles, entrave ou modifie le geste de celui ou celle qui la porte quand elles sont activées par des performeurs ou des danseurs, amenant la personne à littéralement éprouver la forme, c'est-à-dire à en devenir inévitablement l'acteur. Quand elles ne sont pas performées les *Sculptures à Porter* sont présentées en mode passif sur des sculptures en bois ou en céramique.

Laurence Broydé a récemment présenté les expositions personnelles *Sauvage !* à la Galerie Le Grand Huit à Nantes en 2023 et *La nymphe et la loge* à l'Espace culturel du Houlme de Briouze en 2024 suite à une résidence proposée par 2angles. Elle a participé au Dianchi Art Festival, à Kunming en Chine en 2023. Elle a également présenté son travail lors de l'exposition collective *Carton plein* à la Galerie Le Grand Huit à Nantes en 2023.

Site internet de l'artiste

Instagram de l'artiste

Réseau d'Artistes



Vue du solo show dans le cadre d'une résidence au centre d'art Axénéo07, Gâtineau, Québec, 2023. © Laurence Broydé

JÉRÔME CARRIÉ

2016

« Dans les dessins que Laurence Broydé réalise en atelier, l'artiste crée des espèces d'espaces, pour reprendre les mots de Georges Perec, jouant sur les effets de perspectives et de planéité, de paysage et d'abstraction, de fluidité et de géométrie. Ces dessins sont le lieu d'une genèse de son travail dans lequel l'artiste laisse surgir son imaginaire débridé. L'artiste décline ses dessins en sérigraphie sur divers supports. Ce report du dessin à la technique de la sérigraphie offre à l'artiste la possibilité de réinterpréter son dessin initial par un travail de synthèse des formes et d'aplanissement de la couleur. Au-delà de ce passage du dessin unique vers le multiple imprimé, il me semble que cette pratique du dessin sur papier incarne un espace expérimental et ontologique dans lequel se déploient ses esthétiques et ses formalismes.

Dans le secret de son atelier, Laurence Broydé développe un travail à la lisière de la mode, de la sculpture et de la performance. L'artiste réalise quotidiennement avec une grande patience des Sculptures à porter avec la technique artisanale du crochet. Cette pratique lente et manuelle offre à l'artiste une grande économie de moyens, un retour du geste du faire dans le processus de création ainsi que du corps dans le dispositif de monstration de la pièce. Ces volumes en laine, sortes de masques oblitérant autant le visage que la vision, transforment le corps en sculpture vivante. Là encore, l'artiste se joue des frontières entre art et design, arts plastiques et arts vivants, création de l'esprit et création artisanale. Tantôt sculptures sur un socle, accessoires d'une performance ou création de mode, ses sculptures changent de statut en fonction du contexte.

Si l'artiste crée des formes qui peuvent sembler autonomes, elle induit toujours une mise en scène ou des modalités d'usage qui interrogent le statut de l'œuvre.

En complément de cette pratique quotidienne du dessin et du crochet, Laurence Broydé produit de vastes installations se déployant dans l'espace à l'occasion des expositions auxquelles elle est invitée. À de multiples reprises, l'artiste a réalisé des dessins dans l'espace relevant à la fois du graphisme, de la scénographie et de l'installation. Ces interventions sont toujours le fruit d'une approche autant sensible qu'analytique des espaces dans leur singularité. Cette pratique de dessin mural est à la fois une appropriation de l'espace et un travail de déconstruction de la perspective. Jouant souvent avec des constituants simples comme la ligne, le noir et le blanc, ses dessins spatiaux opèrent des illusions de mouvement, des déformations optiques et des anamorphoses qui bouleversent la perception des lieux.

Ce travail sur l'espace invite le public à s'immerger dans l'installation et à faire une expérience esthétique dans laquelle le corps dans son entier est sollicité. En effet, dans ces environnements plastiques, le corps du spectateur n'est plus « devant le tableau », mais devient un véritable acteur de l'œuvre. Ce type de productions, comme par exemple sa Zone d'exposition réalisée dans le cadre de l'exposition Igitur, met en évidence un questionnement fondamental sur la valeur d'exposition et sur la capacité de l'art à transformer littéralement notre expérience de l'espace.

Ces dispositifs de déformation de l'espace physique s'incarnent d'une autre manière dans ce que l'artiste appelle les Open-spaces. Cette autre série de réalisations semble combiner l'œuvre autonome et l'espace réel dans lequel elle se donne à voir. Sculptures à mi-chemin entre le dessin, l'architecture et la peinture, les Open-spaces reprennent des éléments plastiques chers à l'artiste comme les dégradés de couleurs pour, comme leur nom l'indique, ouvrir l'espace à d'autres dimensions. L'artiste joue ici sur des effets de perspective et de planéité pour mieux déjouer les habitudes perceptives et ouvrir les potentialités de l'espace réel. Ces formes ont quelque chose à voir avec la physique quantique et les sciences de l'univers.

Par les jeux de couleurs et les illusions de profondeurs qu'ils mettent en œuvre, les « Open-spaces » ont quelque chose d'énigmatique. Ils font apparaître une dimension spécifique et paradoxale de l'espace physique : un monde clos dans lequel semble se dessiner l'univers infini. C'est ainsi d'une manière personnelle et intuitive, et à l'aide de procédés purement plastiques que les œuvres de Laurence Broydé touchent ici la qualité d'un espace autre, une hétérotopie aurait pu dire Michel Foucault. Il y a également une forme d'utopie dans ses Open-spaces qui relèvent d'une esthétique quantique et de ce que je nommerais une phénoménologie du trou noir.

Profondément nourri de graphisme aussi bien que de culture visuelle et populaire, le travail de Laurence Broydé se déploie dans toutes les dimensions de l'espace connu et inconnu.

Son parcours artistique décrit un mouvement du monde clos de la page vers l'univers infini de l'espace réel. Tout se déroule comme si l'artiste cherchait à s'évader de l'espace limité de la feuille de papier qui est pourtant la base de son travail. Son œuvre trace une ligne fuyante convergeant vers un seul et même point, à la manière d'une perspective classique dans un tableau de la Renaissance. Les espaces imaginaires que l'artiste crée dans ses dessins s'incarnent de plus en plus dans l'espace réel, déployant son vocabulaire plastique et symbolique dans les trois dimensions de l'espace. L'artiste ouvre un nouveau chapitre dans sa création en commençant à présenter dessins et sculptures au sein de ses installations. Par-delà la multitude des médiums et des supports, la démarche de Laurence Broydé explore ainsi le principe d'une combinatoire reliant la partie au tout et le tout à la partie. »

Extrait du portrait écrit par Jérôme Carrié, commissaire d'exposition à La Fabrique, Université Jean Jaurès, Toulouse en novembre 2016.



Vue de la performance dans le cadre de l'exposition *Sauvage !*, Galerie Le grand Huit, du Collectif Bonus, Nantes, 2023. © Laurence Broydé



Vue de l'exposition *Sauvage !*, Galerie Le grand Huit, du Collectif Bonus, Nantes, 2023. © Laurence Broydé



Vue de l'exposition *Espace d'espèce*, Atelier Alain Le Bras, Nantes, 2022. © Laurence Broydé



Vue de l'exposition *Espace d'espèce*, Atelier Alain Le Bras, Nantes, 2022. © Laurence Broydé



Vue de l'exposition *Espace d'espèce*, Atelier Alain Le Bras, Nantes, 2022. © Laurence Broydé



Vue de l'exposition *Espace d'espèce*, Atelier Alain Le Bras, Nantes, 2022. © Laurence Broydé



Vue de l'exposition *Sauvage !*, Galerie Le grand Huit, du Collectif Bonus, Nantes, 2023. © Laurence Broydé

RDV

Galerie d'art contemporain

ADRESSE

16, Allée Commandant Charcot, 44 000 NANTES
Tramway ligne 1, arrêt Duchesse Anne ou Gare SNCF Nord
Busway ligne 4, arrêt Duchesse Anne
Lieu accessible PMR

HORAIRE D'OUVERTURE

Du mercredi au samedi (hors jours fériés)
De 14h à 19h
Entrée libre et gratuite
Visites guidée gratuites pour les groupes sur réservation

CONTACT

02 40 69 62 35
galerierdv.com
@galerie.rdv

ÉQUIPE

Président :
Jean-François Courtilat
courtilatjf@gmail.com

Coordinateur et chargé des expositions :
Pierre Fournier Le Ray
coordination.rdv@gmail.com
02 40 69 62 35

La galerie RDV reçoit le soutien de la Direction des Affaires Culturelles des Pays de Loire, du Conseil Régional des Pays de la Loire, du Conseil Départemental de Loire-Atlantique et de la Ville de Nantes.